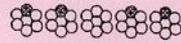


RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Session principale 2023
	Épreuve : Français	Section : Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

N° d'inscription

--	--	--	--	--	--	--	--



Le narrateur rend souvent visite à Édith, une jeune handicapée.

5 Rester à côté de la paralytique¹, l'égayer dans la conversation, voir sa mince bouche inquiète apaisée par un sourire ou parfois, quand, cédant à un violent caprice, elle tressaillait impatientement, obtenir d'elle par un simple contact de la main une docilité confuse et recevoir pour cela un regard reconnaissant me causait infiniment plus de plaisir que n'auraient pu le faire les aventures les plus passionnées. Grâce à ces petites émotions je découvrais – combien de choses n'ai-je pas apprises pendant ces quelques jours ! – des zones de sentiments qui m'étaient tout à fait inconnues.

10 Des zones de sentiments inconnues – mais assurément dangereuses aussi ! Car en dépit des efforts les plus adroits, les rapports entre un homme sain et une malade, entre un être libre et un prisonnier, ne peuvent à la longue rester neutres. Le malheur rend susceptible² et la souffrance injuste. De même qu'entre le prêteur et l'emprunteur il subsiste toujours, quoi qu'on en ait, quelque chose de pénible précisément parce que l'un est dans la situation de celui qui donne et l'autre dans celle de celui qui reçoit, de même il subsiste chez le malade une révolte secrète contre les attentions dont il est l'objet. Il fallait être sans cesse sur ses gardes, pour ne pas dépasser la limite à 15 peine perceptible où la sympathie, au lieu d'apaiser la jeune fille, risquait de la blesser. D'une part, elle exigeait que tout le monde la servît comme une princesse et la gâtât comme un enfant, de l'autre elle se révoltait fréquemment contre ces mêmes égards, parce qu'ils lui faisaient sentir plus nettement son infériorité. Si par exemple on 20 approchait d'elle le guéridon³ afin de lui épargner l'effort de se pencher pour prendre un livre ou une tasse, elle vous jetait aussitôt un regard furieux : « Croyez-vous que je ne puisse pas prendre moi-même ce que je veux ? » semblait-elle dire. De même qu'une bête enfermée dans une cage se jette parfois sans raison sur le gardien qui la caresse, il lui venait de temps en temps un désir méchant de détruire notre gaîté par un coup de griffe soudain, en parlant tout à coup d'elle comme d'une « malheureuse 25 infirme ». À de tels moments, on avait vraiment besoin de faire appel à toutes ses forces pour ne pas lui reprocher cette mauvaise humeur agressive. [...]

Une longue maladie fatigue non seulement le malade mais aussi la pitié des autres.

Stefan ZWEIG, *La Pitié dangereuse*, Grasset, 2002.

1. **Paralytique** : handicapée, infirme, paralysée.

2. **Susceptible** : sensible.

3. **Guéridon** : table avec un seul pied.

I- ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A- Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

1. Quels effets les visites à la jeune fille ont-elles sur le narrateur ?
Citez-en deux en vous référant au premier paragraphe. (2 points)
2. Face au comportement du narrateur, la jeune malade a deux réactions contradictoires. Lesquelles ?
Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de cette contradiction. (2,5 points)
3. Le rapport entre un homme sain et une malade est difficile.
De quelles qualités le narrateur fait-il preuve pour surmonter cette difficulté ?
Citez-en deux. (1,5 point)

B- Langue : (4 points)

1. « ...elle se révoltait fréquemment contre ces mêmes égards... »
 - a- Trouvez dans le deuxième paragraphe du texte le synonyme du mot « égards ».
 - b- Construisez une phrase personnelle avec le synonyme trouvé. (1,5 point)
2. « Je peux prendre moi-même ce que je veux. »
Transposez cette phrase au discours indirect en la commençant ainsi :
La jeune fille affirma... (1,5 point)
3. Le narrateur passe du temps avec la jeune fille. Elle se sent mieux.
 - a- Identifiez le rapport logique exprimé dans la proposition soulignée.
 - b- Réécrivez les deux propositions de manière à obtenir une phrase complexe comportant une proposition subordonnée exprimant le même rapport logique. (1point)

II- ESSAI : 10 points

« Une longue maladie fatigue non seulement le malade mais aussi la pitié des autres. »

De nos jours, les hommes font-ils l'effort d'aider leur prochain ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.